

vont du moins appuyer le ministère et permettre au régime de nationalisation de faire ses preuves.

Un mot seulement au sujet de la navigation sur les lacs intérieurs. L'honorable sénateur qui m'a précédé (l'honorable M. Casgrain) a parlé de l'offense odieuse commise par le gouvernement en permettant aux navires américains de venir dans les eaux canadiennes à l'automne pour transporter une partie de notre blé au travers des lacs.

L'honorable M. CASGRAIN: Les Américains ne nous permettent pas d'en faire autant chez eux.

L'honorable M. TURRIFF: Je ne parle pas de ce que les Américains font ou ne font pas, ou de ce qu'ils feront ou ne feront pas à l'avenir. Le fait est que, au début de la saison, vous pouvez faire transporter le blé de Fort-William à Montréal pour 2 ou 4 sous le boisseau. Quelques partisans des cours d'eau à voie profonde disent qu'en creusant les cours d'eau et en faisant venir les transatlantiques jusqu'à la tête des lacs, nous pourrions économiser 5, 6 ou 7 sous par boisseau. Honorables messieurs, comment cela peut-il se faire alors que le taux moyen depuis dix ou quinze ans est au-dessous de 4 sous le boisseau?

L'honorable M. CASGRAIN: De quel point?

L'honorable M. TURRIFF: De Fort-William à Montréal.

L'honorable M. CASGRAIN: Non, non, c'est environ 9 sous.

L'honorable M. TURRIFF: Et bien, jusqu'à l'extrémité des lacs. Qu'est-il arrivé l'automne dernier? Ils ont transporté du blé pour moins que 4 sous le boisseau.

L'honorable M. CASGRAIN: De quel endroit?

L'honorable M. TURRIFF: De Fort-William à l'extrémité des lacs.

L'honorable M. WATSON: Jusqu'à Port-Colborne.

L'honorable M. TURRIFF: Ensuite le prix a tout d'un coup été triplé et quadruplé et cette même compagnie de navigation intérieure, dont mon honorable ami a été pendant plusieurs années l'un des directeurs—je ne puis dire s'il l'est encore—

L'honorable M. CASGRAIN: J'en suis actuellement le plus ancien directeur.

L'honorable M. TURRIFF: —désire vivement garder le monopole qu'elle possède et ne veut pas que les gros navires océaniques ou les

L'hon. M. TURRIFF.

cabotiers entrent en concurrence avec elle et l'empêchent de fixer trois ou quatre prix différents lorsqu'en automne il y a beaucoup de grain à transporter. Et l'on prétend que la hausse est due à l'agglomération du grain à Montréal où les navires ne peuvent pas être déchargés. Il y a eu des retards en quelques cas, mais ces navires firent plus de voyages cette année que l'année dernière. C'est une ruse d'un bout à l'autre et je puis obtenir les chiffres exacts que je donnerai à mon honorable ami et qui prouveront que les navires transportant le blé sur les lacs ont fait plus de voyages cette année que l'année dernière alors qu'il n'y avait pas agglomération de grain, et que les fermiers de l'Ouest ont payé jusqu'à 12 et 14 sous au lieu de 3 ou 4 sous pour faire transporter leur blé. Et cependant, mon honorable ami pense que c'est un crime de permettre aux navires américains de venir transporter le blé à des prix ordinaires. Non seulement cela, mais ils transportèrent du blé aux ports américains au détriment de nos propres ports. Du blé a été transporté à Buffalo à 2 ou 3 sous meilleur marché le boisseau qu'on aurait payé pour l'envoyer à Montréal. Vous parlez d'encourager l'industrie mais vous voulez élaguer toute concurrence afin de permettre à ces navires des lacs inférieurs de faire trois ou quatre bénéfices.

L'honorable M. CASGRAIN: Ces compagnies ne paient pas de dividendes.

L'honorable M. TURRIFF: Je n'en suis pas surpris étant donné les circonstances actuelles. Supprimez le capital fictif et Grand Morden, le héros dont mon honorable ami fait tant de cas, et vous pourrez payer de bons dividendes sur le capital investi, mais non pas sur les millions accaparés par les spéculateurs qui ont lancé l'entreprise. Non, honorables messieurs, l'année dernière, on a longuement discuté la proposition ayant pour objet de remettre en vigueur les taux de la Passe du Nid-de-Corbeau. On y a réussi et cette année la population de l'Ouest a pu faire transporter son blé à Fort William en réalisant une économie de plusieurs millions de dollars. Où est allée cette différence. Presque totalement dans les coffres de la compagnie dont mon honorable ami fait partie; par suite des taux excessifs de fret, imposés sur le transport de Fort-William à l'extrémité des lacs. Ce sont des faits et vous ne pouvez pas les nier.

Mon honorable ami s'oppose à ce que le gouvernement nomme une commission royale pour enquêter cette escroquerie. Pour moi, je félicite le gouvernement d'en agir ainsi. S'il n'y a pas d'autre moyen de réduire les taux de transports, nommez cette commission